



Samedi 17 septembre 2016 à 20h45

au Théâtre de Bougival
7 rue du Général Leclerc



Ouverture de la saison - Concert des professeurs

Frédéric CHOPIN, (1810-1956)

- **2e Scherzo** - presto
Jacques-André Périni, piano

Georg Philipp Telemann (1681-1867)

- **Concerto en sol majeur pour alto**
 - largo
 - allegro
 - andante
 - presto

Oriane Bourlet, alto - Jacques-André Périni, piano

Lucian BERIO (1925-2003)

- **Folksongs** extraits :
 - *Black is a color (Etats Unis)*
 - *I wonder as I wander (Etats Unis)*
 - *Lossin yelav (Arménie)*
 - *Malorous qu'o un fenno (Auvergne)*
 - *Azerbaijan Love song*

Béatrice Fontaine, soprano - Benjamin Miro, clarinette -
Alexis Avakian, flûte - Esteban Mujica, piano
Arrangements : Benjamin Miro.

- entre-acte -

Jacques IBERT (1890-1962)

- **Chansons de don Quichotte**
 - *Chanson du départ (poésie de Pierre Ronsard, 1524-1585)*
 - *Chanson à Dulcinée*
 - *Chanson du Duc*
 - *Chanson de la mort de don Quichotte (poésies d'Alexandre Arnoux, 1884-1973)*

Françoise Périni, piano - Jacques-André Périni, basse

Villa LOBOS (1887-1959)

- **Melodia sentimental**
soprano, clarinette et piano (arrangement benjamin Miro)

Francis POULENC (1899-1963)

- **Les chemins de l'amour**
soprano et piano

Jazz, standards

Alexis Avakian, saxophone - Fabian Daurat, guitare
Pierre Delbes, contrebasse - Bertrand Richard, piano

2e SCHERZO de Chopin

Après le temps du Menuet classique, sage, aux pas glissés, sans saut, recherchant le consensus dans un trois temps parfaitement mesuré, voici le **Scherzo** - d'abord légèrement provocateur telle une "plaisanterie espiègle" puis qui vient resserrer les temps, qui se renforce dans les contradictions, superpose tant et plus les phrasés par trois et par quatre : avec Chopin, il s'ouvre aux bourrasques romantiques les plus passionnées.

TELEMANN

Musicien multi-instrumentiste, Telemann reste surtout l'un des compositeurs les plus prolifiques de l'histoire. Son œuvre touche à tous les genres reconnus de la musique de son temps. Ses pièces instrumentales dénotent souvent des influences venues de France, d'Italie et parfois de la musique populaire polonaise. Sa musique, qu'il sut maintenir à l'avant-garde de toutes les tendances nouvelles, constitue un lien important entre les styles baroque et classique. Voici le premier Concerto pour Alto, ici soliste à par entière, connu jusqu'à ce jour.

On comprend la maîtrise dont fait preuve Téléman dans ce concerto quand sait que l'alto était son instrument de prédilection, et qu'il essayait toujours de pouvoir jouer lui-même de tous les instruments pour lesquels il composait. L'alto était celui qu'il connaissait le mieux. Il écrivit ce concerto en 1713.

BERIO - Folksongs

Quand nous pensons à Luciano Berio, nous pensons le plus souvent à ses Sequenzas ou encore sa Sinfonia, qui reflètent un style contemporain novateur faisant de ce compositeur un pionnier de la musique électro-acoustique. Or, c'est bien avant tout l'éclectisme qui fait la particularité de Berio ; il s'est très tôt inspiré de musiques folk, jazz et traditionnelles. Il a en quelques sortes gommé toute frontière entre musique savante et musique populaire. Ces Folksongs en sont un témoignage tout particulier. Il s'agit d'un cycle de 11 mélodies - vous en entendrez ici 5 - composé en 1964 pour sa femme, la célèbre chanteuse Cathy Berberian. On entend des chants traditionnels de plusieurs pays d'Europe. L'ensemble instrumental est composé à l'origine de 7 instruments : flûte et piccolo, clarinette en si bémol, alto, violoncelle, harpe et percussions. C'est dans un effectif un peu plus réduit que vous entendrez ces mélodies grâce à l'arrangement de **Benjamin Miro**.

1. *Black is the color. . . (Etats-Unis)*

Noire est la couleur
des cheveux de mon amour,
ses lèvres ont la teinte
délicate des roses,
son sourire est le plus doux
et ses mains les plus tendres;
j'aime l'herbe sur laquelle il se tient.
J'aime mon amour et il le sait bien,

j'aime l'herbe qu'il foule en marchant;
si jamais il devait quitter cette terre,
alors certainement je disparaîtrais.

2. *I wonder as I wander (Etats-Unis)*

Cheminaut sous le ciel, je songe à ce
mystère:

Jésus notre Sauveur est venu mourir
pour de pauvres malheureux comme
vous et moi,
cheminant sous le ciel, je songe à ce
mystère.
Marie mit Jésus au monde dans une
étable,
avec les mages, les fermiers, les
bergers et tout;
mais du haut du ciel, une étoile a brillé,
elle a rappelé la promesse aux
anciens.
Si Jésus avait voulu la moindre chose,
une étoile du ciel, un oiseau à tire
d'aile,
ou que chantent tous les anges du
Paradis,
il aurait pu l'avoir parce qu'il était roi.

3. *Loosin yelav* (Arménie)

La lune s'est levée sur la colline,
sur le sommet de la colline,
sa face rouge rosée
éclaire brillamment la terre.
O lune chérie

Don Quichotte - Ibert - Cervantes

Dans son art de la composition, particulièrement habile à utiliser tous les styles disponibles, Ibert avait les moyens d'affronter ce mythe culminant au sommet de la littérature. La musique de Jacques Ibert saisit la grandiloquence ridicule du héros, pourtant d'une sensibilité si pénétrante. Son aventure est si bien dévoilée ici :

« [...] Don Quichotte commence comme une bouffonnerie, une dérision, qui n'est absolument pas œuvre imaginaire ou simple divertissement littéraire. Le plaisant *autodafé* des livres du pauvre hobereau, que font, au chapitre VI, le curé et le barbier, est un geste très réel : le monde du Moyen Âge est rejeté, la porte qui y donne accès est murée ; il appartient irrévocablement au passé. En la personne de Don Quichotte, une époque nouvelle persifle l'ancienne. Le chevalier est devenu un fou ; réveillée des rêves de jadis, une nouvelle génération se dresse en face de la réalité, sans déguisements ni embellissements. Dans la raillerie plaisante du premier chapitre, il y a quelque chose de l'entrée en scène d'une nouvelle époque, confiante en elle-même, qui a désappris le rêve et découvert la réalité, et qui en est fière. [...] Quelle noble folie est-ce donc que celle que Don Quichotte s'est choisie comme vocation : « être chaste en ses pensées, honnête en ses paroles, vrai dans ses actions, patient dans l'adversité, miséricordieux à l'égard de ceux qui sont dans la nécessité, et enfin, combattant de la vérité, même si sa défense devait coûter la vie ». Les traits de folie sont devenus un jeu qui mérite d'être aimé car on perçoit, par-delà, un cœur pur. [...] L'assurance orgueilleuse avec laquelle Cervantès avait brûlé les ponts derrière lui et s'était moqué du vieux temps, est devenue maintenant mélancolie sur ce qui était désormais perdu. Ceci n'est pas un retour au monde des romans de chevalerie, mais un éveil à ce qui doit absolument demeurer, et la prise de conscience du danger qui menace l'homme quand, dans l'incendie qui détruit le passé, il perd la totalité de lui-même. » Joseph Ratzinger, 1982.

ta lumière chérie
et ta face chérie, ronde et rose.
Avant, l'obscurité régnait,
enveloppant la terre.
Le clair de lune l'a chassée
dans les nuages noirs.

9. *Malurous qu'o uno fenno* (Auvergne)

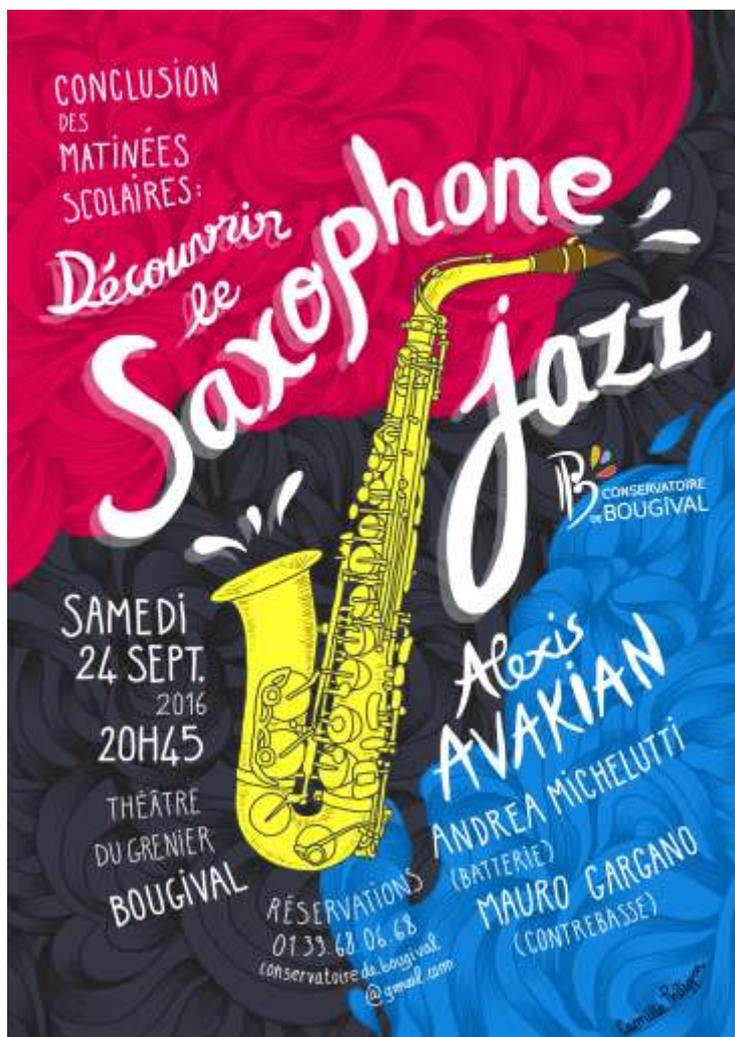
Malheureux qui a une femme,
malheureux qui n'en a pas.
Qui n'en a pas en veut une,
qui en a une n'en veut pas.
Tradèra ladérida rèro . .

Heureuse la femme
qui a l'homme qui lui plaît.
Heureuse encore plus
celle qui n'en a pas.
Tradèra ladérida rèro...

11. *Azerbaijan love song* (Azerbaïdjan)

Chanson d'amour d'Azerbaïdjan.

Prochains rendez-vous du Conservatoire :



- 13 octobre, 19h00, au Théâtre, **1er Concert du jeudi** (3/4 par les élèves, 1/4 par un professeur)

Pour vous inscrire sur notre liste de diffusion, prière de laissez votre adresse à :
conservatoiredebougival@gmail.com